

LA CIE
MOTS PASSANTS
PRÉSENTE



*HUIS CLOS
D'APRÈS
GUY DE MAUPASSANT*

ADAPTATION THÉÂTRALE ET COMPOSITION MUSICALE

**15, 16, 17, 22, 23 & 24 SEPTEMBRE 2023
CAVES DU MANOIR, MARTIGNY**

PRÉAMBULE

Pour son premier projet, la compagnie Mots Passants vous transportera dans une création inédite. Publiée en 1886, la nouvelle de Guy de Maupassant intitulée *L'auberge* est réécrite aujourd'hui en pièce de théâtre. Sur scène, un acteur sera porté par la présence subtile de quatre musiciennes. L'histoire pétrifiante du jeune guide Ulrich sera contée grâce à une mise en scène originale et à une composition musicale spécialement créée pour l'occasion.

Les artistes seront accueilli·e·s aux Caves du Manoir à Martigny en septembre 2023, juste avant les dates de représentation.

DURÉE Soixante minutes

THÉMATIQUES Solitude, folie, introspection, montagne, hiver, Valais, patrimoine

DÉCORS Grand tulle séparant la scène en deux espaces



CONTACT

Association Mots Passants

c/o Loïc Schrag
Rue du Simplon 23
1920 Martigny
contact@mots-passants.ch
+41 79 531 33 82

Responsable recherche de fonds

Clélia Paladini
clélia.paladini@mots-passants.ch
+41 79 368 00 48

www.mots-passants.ch

SOMMAIRE

L'AUBERGE 1886 GUY DE MAUPASSANT	5
L'AUBERGE 2023 CIE MOTS PASSANTS	6
SUR LES PLANCHES...	7
NOTE DE MISE EN SCÈNE	8
PROCESSUS DE CRÉATION	9
SCÉNOGRAPHIE	10
AGENDA DE CRÉATION	11
MÉDIATION CULTURELLE	11
LE MOT DU PARTENAIRE	12
CIE MOTS PASSANTS	13
BIOGRAPHIES	14
DOSSIER D'ANNEXES	



L'auberge de Schwarenbach en 1743, *250 Jahre Schwarenbach am Gemmipass, Geschichte eines Berghotels*, Otto Stoller-Berger, 1992, p. 18.

L'AUBERGE 1886 | GUY DE MAUPASSANT

L'histoire

Ulrich Kungsi est un jeune guide plutôt simple et sans histoire. C'est à l'automne de l'année 1887 qu'il se voit confier pour la première fois la garde de l'auberge de Schwarenbach, située sur les hauteurs du col de la Gemmi. Il y vivra durant les six longs mois d'hiver, en compagnie du vieux guide Gaspard.

Peu à peu, l'épais manteau neigeux recouvre le col, isolant toute vie et emprisonnant les esprits. Ulrich parvient à trouver une échappatoire en tournant ses pensées vers Louise, la fille des propriétaires. Le souvenir de la jeune fille restée au village résonne en lui comme une lumière qui réchauffe. La saison froide s'écoule ainsi lentement pour les deux guides.

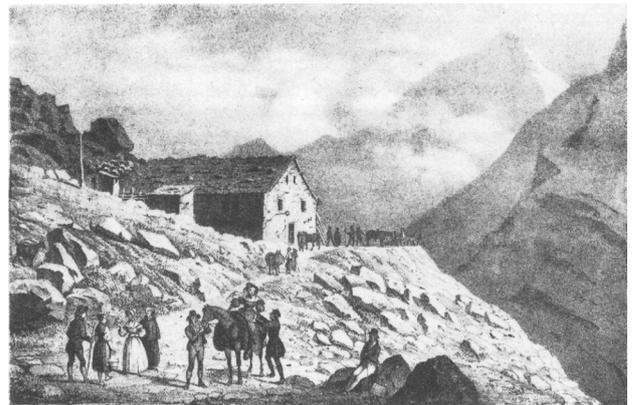
Un jour, Gaspard part chasser comme à son habitude. Le temps passe. Dans l'attente de son compagnon qui ne revient pas, Ulrich se retrouve seul, confronté à son imagination. Elle va condamner son âme et emmurer son corps.

Contexte historique

Maupassant publie *L'auberge* en 1886, neuf ans après son passage dans les Alpes suisses, entre l'Oberland bernois et le Valais.

En 1877, l'écrivain français a 27 ans et souffre de la syphilis. Cette maladie le pousse alors à effectuer un séjour thermal à Loèche. Au départ de Thoun, il emprunte le sentier qui passe par le col de la Gemmi, jusqu'à l'auberge de montagne Schwarenbach. Perchée à 2'060 mètres d'altitude et plantée dans un paysage grandiose et austère, elle deviendra le décor de *L'auberge*.

La topographie de la Gemmi le hante : l'atmosphère glaciale s'accorde à son style cynique, posant le cadre d'une intrigue captivante. La vallée encaissée et la cabane isolée par l'or blanc accentuent la vulnérabilité des personnages. Dans ce cadre réaliste, les thèmes de la mort, la solitude, l'angoisse et la folie se dévoilent, caractéristiques de l'œuvre fantastique de l'écrivain.



L'auberge de Schwarenbach en 1743, *250 Jahre Schwarenbach am Gemmipass*, Geschichte eines Berghotels, Otto Stoller-Berger, 1992, p. 18.

L'AUBERGE 2023 | CIE MOTS PASSANTS

Dans cette proposition artistique, le texte original sera réadapté en pièce de théâtre et divisé en onze scènes, pour une durée de soixante minutes.

Au début de la pièce, le jeune guide Ulrich Kungsi est enfermé dans un asile en référence à l'une des dernières phrases de la nouvelle de Maupassant : « (...) et il fallut le conduire à Loèche où les médecins constatèrent qu'il était fou. »¹ Au cours du spectacle, le personnage reviendra peu à peu sur les événements qui l'auront conduit jusqu'ici. Alors que la nouvelle de Maupassant compte cinq personnages, l'interprète d'Ulrich sera l'unique comédien sur scène. Quatre instrumentistes l'accompagneront.

Dans la nouvelle, Maupassant mentionne brièvement un autre personnage, Louise. Il existe vraisemblablement un sentiment très fort entre la jeune fille et Ulrich. Loïc Schrag, auteur de cette pièce théâtrale, a donc fait le choix de mettre en avant ce lien. Le rôle de Louise sera assuré par l'une des instrumentistes et trois scènes permettront au spectateur d'apprécier les émotions existant entre les deux personnages.

*Un spectacle, ou le temps d'invoquer l'esprit
de Maupassant dans nos contrées...*

L'ensemble instrumental sera composé de quatre musiciennes : violon, alto, violoncelle et piano. La création musicale, composée spécialement pour le spectacle par Caroline Barras et Valentin Dayer, liera les facettes du personnage principal et emportera le spectateur dans les émotions du jeune guide. Les instrumentistes prendront place au lointain.

L'adaptation du texte et la mise en scène seront dirigées par Loïc Schrag. La scénographie se voudra volontairement sombre, sobre et épurée. Un tulle viendra séparer le plateau en deux pour rappeler les différentes dimensions entre réalité et folie. Il permettra également un jeu d'ombres de la part des musiciennes se trouvant derrière. Sébastien David imaginera la création lumière afin de repenser le huis clos de la Gemmi.

Si les musiciennes seront uniformément vêtues de noir, deux costumes habilleront le personnage d'Ulrich : celui porté dans l'asile et celui du guide de montagne.

La mise en scène sera nourrie par des recherches portant sur le contexte historique de la fin du XIX^e siècle en Valais, mais aussi sur les liens de Maupassant avec le canton. Plusieurs institutions culturelles et spécialistes ont été contacté·e·s afin d'apporter un support visuel et textuel à la création théâtrale, tout en laissant la place à l'inventivité des artistes.

¹ *L'auberge*, Guy de Maupassant, 1886

SUR LES PLANCHES...

ULRICH	Benjamin Bender
VIOLON	Marie Barras
ALTO	Estelle Robert
VIOLONCELLE	Valérie Borse
PIANO / ORGUE	Caroline Barras

...ET DANS L'OMBRE

ÉCRITURE & MISE EN SCÈNE	Loïc Schrag
COMPOSITION & DIRECTION	Valentin Dayer
COMPOSITION	Caroline Barras
TECHNIQUE & LUMIÈRE	Sébastien David



NOTE DE MISE EN SCÈNE

J'ai fait la connaissance de Guy de Maupassant à l'âge de quinze ans, lors d'une lecture prévue dans le programme scolaire. Pour la petite anecdote, il s'agissait du *Voyage de santé*, racontant l'histoire de M. Panard, ce Parisien ayant peur de tout - mais surtout des maladies - et fuyant la ville à cause d'un début d'épidémie de fièvre typhoïde. Jamais je n'aurais imaginé que quinze ans plus tard, cette histoire aurait autant de similitudes avec notre époque. Maupassant, un écrivain visionnaire ?

L'auteur jongle avec les différentes facettes des individus qu'il décrit et met en avant dans ses œuvres. Il dessine les frontières du réel, de l'imaginaire et, dans une moindre mesure, celles de la folie. C'est précisément cet aspect-là qui m'interpelle dans sa nouvelle *L'auberge*. La topographie, les lieux-dits et surtout cette auberge, celle de Schwarenbach : tout est bien réel. Mais quel mystère entoure ce lieu ? Qui est Ulrich, ce « grand Suisse aux longues jambes » ? Comment ce guide, plutôt sain d'esprit au départ, sombre-t-il peu à peu dans cet abîme, cet « océan des monts », qu'on nommait en ce temps-là l'aliénation ? Lui seul a la réponse. Il est le dernier témoin des faits. Il en est le gardien et tentera d'y répondre à travers cette proposition artistique, qui mélange théâtre et musique originale.

Pour se rapprocher de l'œuvre, il faut tout d'abord retourner dans le XIX^e siècle, afin de contextualiser les faits. Comment était perçue la notion de folie à cette époque ? Je trouve un début de réponse dans le témoignage de la journaliste Nellie Bly qui, immergée volontairement dans l'asile de Blackwell's Island, relève une notion intéressante : « plus je me comportais comme une personne normale, plus ils étaient convaincus de ma folie. »¹

La Cie *Mots Passants* est retournée sur les traces d'Ulrich à l'occasion d'une résidence faite à Loèche, incluant un passage par Schwarenbach. En visitant les lieux, on comprend mieux le contexte historique de la nouvelle : le village est littéralement enfermé par des monstres de roches. Le col de la Gemmi paraît plus qu'infranchissable et, dans ce milieu hostile, se trouve Schwarenbach, un bâtiment plutôt austère et terriblement isolé.

Le défi artistique est donc de retranscrire ces différents courants et atmosphères. Le huis clos de ce spectacle traduira à la fois le renfermement, la solitude du personnage mais aussi le lieu géographiquement reculé où aucune issue n'est possible. Le côté sombre de la pièce rappellera au spectateur la noirceur de l'œuvre mais également la nuit où Ulrich semble y perdre davantage la raison. Le tulle séparant le plateau à la verticale permettra de jouer entre les différentes temporalités de la pièce. Il représente également la distance entre Louise et Ulrich. Le jeu d'ombre entre les deux personnages accentuera davantage cet amour impossible.

Loïc Schrag

¹ *Dix jours dans un asile*, éditions du sous-sol, 1887, p. 116

PROCESSUS DE CRÉATION

Dès les prémices du projet, cela est apparu comme une évidence d'aller visiter l'auberge qui a inspiré la nouvelle, située au col de la Gemmi. En hiver 2021, Loïc, Valentin, Caroline, Sébastien et Georges (membre du comité) ont séjourné quelques jours à Loèche-les-Bains afin de s'imprégner des lieux. Ils ont ainsi découvert l'auberge de Schwarenbach telle qu'elle est décrite dans le récit de Maupassant mais quelque peu transformée par les années. En effet, il reste la structure de l'époque, une petite maison faite de pierres grises et de volets de bois, mais l'auberge a été considérablement agrandie afin d'accueillir les promeneurs et d'en faire un lieu chaleureux.

Ce séjour a permis aux artistes de se plonger dans l'ambiance et d'analyser le texte de Maupassant. Ils ont pu également effectuer un découpage des scènes. La ligne globale a été décidée : le théâtre et la musique seront au cœur du projet.

Après cette première étape, l'écriture du texte a pu commencer. La réadaptation d'une nouvelle pour donner vie à une pièce de théâtre est une première pour Loïc. Le découpage des scènes fait lors de la résidence à Loèche-les-Bains a grandement facilité le travail de réécriture. D'autre part, il a été volontairement décidé d'inclure dans la réadaptation du texte des mots de la nouvelle originale (océan des monts, monstre de roche, ...). Et pour cause, ces termes utilisés par Maupassant apportent un sens et une dimension réelle à l'imaginaire. Néanmoins, la Cie s'est autorisée à mettre en avant certains points mis de côté par Maupassant. Le lien entre Louise et Ulrich en est d'ailleurs un parfait exemple. Loïc a décidé d'ajouter à Ulrich une touche plus légère, lui permettant ainsi une échappatoire transitoire à la folie. La nouvelle présente cinq personnages mais le choix de ne représenter qu'Ulrich par un comédien sur scène a été fait afin de renforcer le sentiment de solitude et le huis clos de la pièce.

La musique est présente pour illustrer le texte mais surtout pour soutenir les états émotionnels du personnage d'Ulrich et son évolution tout au long de l'histoire. Elle sert de *leitmotiv* pour rappeler un personnage ou une ambiance, comme par exemple avec le thème de Louise. Le spectateur entendra le texte déclamé seul, sur la musique ou encore seulement la musique. Les trois cas sont explorés afin de créer un mélange des arts.

La formation instrumentale choisie permet d'autres possibilités qu'un quatuor à cordes classique, notamment au niveau de la recherche de son et de la création de nappes sonores avec le piano-orgue. Les compositeurs se sont donc naturellement orientés vers les instruments à cordes et à clavier.

Rapidement, des séances artistiques entre l'écrivain et les compositeurs ont été planifiées afin de rentrer au cœur du projet. Après une lecture du texte à voix haute, Loïc a transmis ses idées musicales à Caroline et Valentin, parfois simplement avec des mots, parfois avec la référence d'un morceau existant. Les moments musicaux ont été soigneusement notés sur le texte. Après quoi, la répartition des pièces entre Caroline et Valentin s'est faite de manière instinctive, selon les affinités de chacun.

Caroline et Valentin s'inspirent directement du texte de Maupassant et de celui de Loïc. Le séjour à Loèche-les-Bains leur a permis de s'imprégner du lieu et de garder en mémoire les sentiments qu'Ulrich aurait pu ressentir en étant enfermé dans l'auberge, au milieu de ces montagnes oppressantes. La musique souhaite retranscrire l'ambiance inquiétante, pesante et angoissante de la pièce.

Après l'écriture de la partition sur le logiciel informatique Sibelius, la musique a été écoutée et validée par Loïc. Plusieurs scènes sont en cours d'écriture. L'adaptation sera le maître mot de ce projet. En effet, le défi sera de synchroniser le texte et la musique afin de ne former qu'un et que le spectateur soit transporté dans ce huis clos.

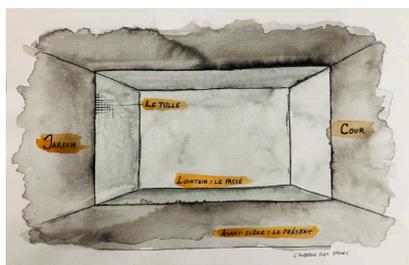
L'éclairage devra maîtriser les ombres et, paradoxalement, retranscrire l'ambiance sombre de la pièce. Le texte intitulé « Scénographie » (p. 10) ainsi qu'un *moodboard* dans le dossier annexe permettent de mieux visualiser les enjeux.

SCÉNOGRAPHIE

Une image vaut parfois mille mots. Sébastien David, technicien et créateur lumière de ce projet, s'est penché sur la mise en valeur de trois tableaux en utilisant l'aquarelle et a réalisé trois autres illustrations qui reflètent l'atmosphère de la pièce.

Réalisés en début de projet, ces tableaux permettent de plonger dans l'ambiance que le metteur en scène souhaite adopter. Les dimensions temporelles qu'apportent le tulle, les ombres des musiciennes placées au lointain ainsi que les différents décors, évolueront avec l'avancement de l'écriture du texte.

La Cie Mots Passants a eu l'occasion de se rendre à plusieurs reprises aux Caves du Manoir afin de répertorier les éclairages et ainsi de projeter plusieurs créations en dessin. Malgré la froideur de l'œuvre, nous retrouvons au fil des scènes différentes ambiances, créées selon les émotions du personnage et de la création musicale : la peur, la colère, la tristesse mais aussi parfois la joie. À noter que le tulle choisi sera fait en petites mailles, permettant d'une part la création d'un « mur » opaque lors d'éclairage de face, isolant ainsi le personnage principal face au reste des musiciennes, et d'autre part de jouer avec des ombres en contre ou lorsque l'arrière scène sera éclairée.



Le tulle sépare l'avant et l'arrière scène en découpant l'espace en deux temporalité.



Le lointain et le décors rappelleront l'ambiance alpine et feutrée.



Le comédien et l'ensemble musical.



AGENDA DE CRÉATION

Écriture du texte	De novembre 2021 à décembre 2022
Composition musicale	De janvier à décembre 2022
Répétitions séparées comédien/musiciens	Du 13 mai au 9 juin 2023
Répétitions communes	Du 16 juin au 27 août 2023
Répétitions aux Caves du Manoir	Du 8 au 13 septembre 2023
Représentations scolaires	14 et 18 septembre 2023
Représentations aux Caves du Manoir	15, 16, 17, 22, 23, 24 septembre 2023

MÉDIATION CULTURELLE

La Cie Mots Passants souhaite partager ce premier spectacle en proposant un projet de médiation culturelle. En effet, Guy de Maupassant est un auteur largement étudié dans les programmes scolaires et l'idée de transmettre ce spectacle à des adolescent·e·s et jeunes adultes (15-18 ans) a immédiatement séduit les membres de la compagnie.

Encadré par la médiatrice culturelle Caroline Barras, ce projet accompagnera les élèves dans leur découverte de cet auteur mais également des étapes de la création d'un spectacle et des enjeux relatifs. Une médiation spécifique sera proposée aux classes avant leur venue à une représentation scolaire. Plusieurs idées sont actuellement explorées, notamment une rencontre avec un ou plusieurs membres de l'équipe artistique (l'auteur et metteur en scène, un des compositeurs, le comédien...). Une discussion en bord de scène juste après la représentation permettra aux élèves de partager leurs réactions avec les artistes. Un dossier pédagogique sera envoyé aux professeur.e.s environ un mois avant les représentations.

En raison de la proximité géographique avec la salle de spectacle, ce projet concerne en priorité les classes des établissements scolaires de Martigny et Saint-Maurice : cycle, école préprofessionnelle et professionnelle, ECCG et collège. Les autres établissements valaisans sont évidemment les bienvenus !

LE MOT DU PARTENAIRE

La compagnie *Mots Passants* nous a immédiatement conquis par l'enthousiasme et le professionnalisme de chacun des membres.

Adapter à la scène une pièce de Maupassant peut paraître un exercice un peu scolaire, mais ça serait mal saisir les enjeux de ce spectacle.

Tout d'abord, *L'auberge* a été écrite par Maupassant à l'occasion d'un séjour en Valais dans un décor qui nous est à la fois familier et hostile. L'intrigue se déroule à 2'060 m, à l'auberge de Schwarenbach, dans un « désert blanc, éclatant et glacé ». Cette proximité culturelle et géographique renforce notre sentiment de ce que Freud appelait *l'unheimliche*.

De plus, cette mise en scène se veut résolument audacieuse. Interdisciplinaire, elle mêle jeu d'acteur, musique classique *live* et théâtre d'ombres afin d'immerger le public dans l'auberge, « cette prison de neige » au cœur du fantastique. Par ailleurs, pour favoriser l'effet sur le/la spectateur·trice, le texte a été complètement réécrit pour le théâtre et les compositions originales conçues spécialement pour accompagner le jeu.

Enfin, le projet est susceptible d'emballer un très large public :

- Les Valaisan·ne·s et les amoureux·ses de montagne ;
- Les adeptes de littérature, les étudiant·e·s et les enseignant·e·s (Maupassant est un pilier de la littérature française et nous allons proposer ce spectacle à *Étincelles de culture* afin qu'il soit mis à disposition des établissements d'enseignement du Canton du Valais) ;
- Les passionné·e·s de fantastique et d'horreur ;
- Les amateur·trice·s de théâtre et de musique classique ;

Nous nous réjouissons d'accueillir cette merveilleuse création dans nos murs en pierre dont l'esthétique et la fraîcheur rappellent à quelques égards le décor de l'intrigue.



Mathieu Roduit

Directeur des Caves du Manoir, Martigny
Professeur de littérature au
Lycée-Collège de l'Abbaye, Saint-Maurice

CIE MOTS PASSANTS

Mots Passants est une compagnie créée en 2020 sous l'impulsion de trois passionné·e·s des arts souhaitant réaliser un projet commun. L'interdisciplinarité est au cœur de leur motivation. L'écriture, le théâtre, la musique, la peinture... et toutes autres formes d'arts sont vues comme des sources inépuisables de créativité. Ainsi, le but de la compagnie est d'éveiller les intérêts en assurant la promotion de toutes les disciplines artistiques.

Pour ce faire, l'association dispose d'une équipe engagée. Au fil des années, la culture s'est ancrée petit à petit dans la vie de ses membres. Chacun·e possède sa spécialité qu'il/elle aspire à développer et à élargir dans les projets futurs.

Un des principes fondamentaux est la mise en valeur du patrimoine valaisan. *Mots Passants* souhaite contribuer à la vie culturelle régionale avec la forte volonté de travailler en collaboration avec un réseau local.

LE COMITÉ

PRÉSIDENT	Cyprien Fuchs
SECRÉTAIRE	Quentin Angéloz
TRÉSORIER	Georges de Lavallaz

LA COMPAGNIE

DIRECTION ARTISTIQUE	Loïc Schrag
DIRECTION MUSICALE	Valentin Dayer
DIRECTION TECHNIQUE	Sébastien David
COMMUNICATION & MÉDIATION CULTURELLE	Caroline Barras
RECHERCHES DE FONDS, RELATIONS PRESSE & LOGISTIQUE	Clélia Paladini
FINANCES	Salomé Schmidt

BIOGRAPHIES

BENJAMIN BENDER

Comédien

Après avoir suivi des cours à l'École de Théâtre de Martigny pendant plus de 10 ans, Benjamin Bender se forme au sein de la Maturité Spécialisée artistique orientation arts de la scène – théâtre à l'ECCG de Martigny. Ayant obtenu son diplôme avec succès, il intègre l'École Supérieure de Théâtre *Les Teintureries* à Lausanne dont il sort diplômé en 2020.

Dès sa sortie d'école, en septembre 2020, il performe dans *Edelweiss* lors du festival *Week-end prolongé* à Fribourg avec Nicolas Roussi. Puis, dans le cadre du festival *FriScènes*, il collabore avec Yann Hermenjat à la création musicale et au coaching vocal de *Face au mur* de Martin Crimp. De décembre

2020 à février 2021, il participe à la création du spectacle musical jeune public *Tout bêtement* avec la compagnie Cantamisù dirigée par Isabelle et Florence Renaut à l'Echandole à Yverdon puis au Petit Théâtre de Lausanne. Passionné de musique, il a l'occasion de travailler avec l'orchestre micro-symphonique *Les Symphonistes d'Octodure (Les Mille et une Nuit)* ainsi qu'avec l'Ensemble Vocal de Saint-Maurice (*Aurora Borealis*) comme récitant. En octobre 2021, il présente son solo *Libre* lors de la première édition des *Rencontres des artistes émergent.e.s valaisan.ne.s Fais comme chez toi* dont il est également le coorganisateur. Après la création du spectacle *Que vous expliquez ?* pour une entreprise privée avec Alenka Chenuz, il travaille comme dramaturge au Nouvel Opéra de Fribourg sur la production de *Don Pasquale* de Donizetti en décembre 2021.

En 2022, il met en scène *La coloc M.C.*, un spectacle sur l'écologie intégrale avec une troupe d'amateurice. Durant l'automne, il organise la 2^e édition des *Rencontres des artistes émergent.e.s Fais comme chez toi* et travaille à l'écriture de deux spectacles prévus en 2023 et 2024. De janvier à mars 2023, il participe à la reprise de *Tout bêtement* avec la compagnie Cantamisù à l'Echandole à Yverdon, au Petit théâtre de Lausanne ainsi qu'au théâtre de Beausobre.



ENSEMBLE MOTS PASSANTS

Musiciennes

L'ensemble *Mots Passants* s'est formé à la suite de la création de la compagnie éponyme. Pour le projet *L'auberge*, l'ensemble est composé de quatre musiciennes. Chacune des instrumentistes a suivi le cursus du Conservatoire Cantonal de Sion menant au certificat amateur et pratique régulièrement dans divers ensembles.

Cela fait plus de 10 ans que Marie, Estelle et Valérie mêlent les sonorités de leurs instruments à cordes, débutant tout d'abord à l'*Orchestre du Conservatoire* de Sion sous la baguette de Richard Métrailler. Leur formation amatrice terminée, c'est naturellement qu'elles rejoignent dès sa création l'*Orchestre Valaisan Amateur* dirigé par Vincent Métrailler. En 2017, Caroline vient compléter les registres en participant au concert du Nouvel An.

De plus, Estelle joue notamment au sein de l'*Orchestre Quipasseparlà* à Lausanne.

De 2009 à 2013, parallèlement à leur carrière classique, Estelle et Valérie jouent dans *Arco Iris*, groupe mélangeant pop-rock, électro et musique classique.

Idalam, groupe de punk-rock, accueille Caroline aux claviers de 2015 à 2022.



LOÏC SCHRAG

Écriture & mise en scène

Loïc naît à Morges en 1991 et se passionne très tôt pour les arts vivants. À l'été 2008, il participe à un stage de théâtre, animé par le metteur en scène Gérard Demierre. Sur les encouragements de ce dernier, Loïc décide de créer sa propre compagnie de théâtre amateur dans la région de Nyon. Il présente ses premières mises en scène avec la troupe baptisée *Côté Court* qui réunit des jeunes âgés de 14 à 20 ans. Orienté vers le théâtre de boulevard, *Côté Court* enchaîne cinq spectacles de 2008 à 2013, tous composés de multiples saynètes.

En 2014, Loïc décide de changer de registre et met en scène *Ça me saoule !*, une comédie dramatique écrite par l'équipe de *Théâtrechamps* de Thônex. Cette pièce est notamment jouée à Rolle au Casino Théâtre, à Lausanne à la salle du Cazard ainsi qu'à Nyon à l'Usine à gaz et au Théâtre de Marens. En parallèle, Loïc intègre le spectacle *Frankenstein*, mis en scène par Gérard Demierre au château de Coppet en 2011. Puis en 2014, sous la direction de Jean Chollet, il joue *La Légende du 4^e roi mage* à l'espace culturel des Terreaux à Lausanne.

En 2016, Loïc confie les rênes de la Cie *Côté Court* à la metteuse en scène Fabienne Penseyres, le temps d'un projet. Cette opportunité leur permet de présenter la célèbre pièce *Le Monte-plats* d'Harold Pinter, dans laquelle Loïc interprète le rôle de Gus. Ce spectacle est présenté au Théâtre du Vide-Poche à l'occasion du Lausanne Estival ainsi qu'au Festival OFF d'Avignon, à l'Espace St-Martial, où il bénéficie d'une critique favorable.

Aujourd'hui, Loïc concrétise un souhait de longue date : mettre en scène une nouvelle de Maupassant.

VALENTIN DAYER

Composition & direction

Né à Sion en 1994, Valentin s'engage dans *La Schola* de Sion dès l'âge de sept ans, sous la direction de Pascal Crittin, puis de Marc Bochud. Familiarisé avec l'univers choral, il reçoit ainsi une formation complète de théorie musicale et de pratique du chant choral durant plus de vingt ans. Cela lui permet de prendre part à de très nombreux concerts dans toute la Suisse mais également à l'étranger, jusqu'en Corée du Sud. En 2013 il rejoint le comité. Il quittera les rangs de l'ensemble en 2022 afin de découvrir d'autres horizons.



Valentin a eu la chance de chanter sous la baguette de nombreux chefs, mais également de s'intéresser à plusieurs styles musicaux. Il intègre l'EJMA Valais en 2006 où il apprend la guitare dans la classe de Patrick Jean durant plusieurs années.

Valentin a eu l'opportunité de participer à la créations de divers ensembles vocaux : *A Cappella Quartet* en 2012, les *Coboli Cantores* en 2017 ainsi que l'ensemble vocal *Dodéca* en 2019, chœur dont il prend la direction musicale.

L'envie d'aller plus loin l'amène à suivre la formation CH1 de direction chorale au Conservatoire cantonal du Valais dans la classe de Jean-Claude Fasel. Ainsi, Valentin parfait ses connaissances en direction, solfège, harmonie, apprend les bases du piano et reçoit son certificat de direction choral en 2021. Il débute la composition musicale en autodidacte en 2019 et crée notamment une pièce orchestrale pour l'univers du jeu de rôle *Eldritch JDR* en 2022.



CAROLINE BARRAS

Composition, communication & médiation culturelle

Caroline, née en 1996, intègre le Conservatoire Cantonal du Valais en 2004, où elle obtient quelques années plus tard un certificat amateur en langage musical et en piano.

Dès 2015, elle s'engage dans la vie artistique valaisanne en travaillant comme bénévole au *Sion Festival*, comme assistante au *Crans-Montana Classics* ainsi qu'au *Concours International de violon Tibor Varga*.

Elle s'implique également dans l'*Orchestre Valaisan Amateur* comme régisseuse, pianiste et assistante de communication pendant deux ans. En 2017, elle coordonne le *Campus Musicus* organisé par la *Fondation Sion Violon Musique*.

Depuis 2019, Caroline se passionne pour la création musicale. En 2022, elle compose une pièce orchestrale pour le jeu de rôle *Eldritch JDR*.

En 2018, elle obtient avec mention un Bachelor ès Lettres en Musicologie et Histoire du Théâtre musical, ainsi qu'en pédagogie/psychologie.

Après sa formation universitaire, elle est engagée en tant que stagiaire presse & communication au *Verbier Festival*, puis comme assistante du programme *Unlimited*.

Depuis 2019, Caroline occupe le poste de responsable médiation culturelle à l'Opéra de Lausanne. Elle continue de parfaire ses connaissances en débutant en novembre 2021 un CAS HES-SO de médiatrice et médiateur culturel à la HETSL de Lausanne.

SÉBASTIEN DAVID

Technique & lumières

Né en 1995, Sébastien est le fils d'une mère passionnée de chant choral et d'un père bassiste. Très jeune, il s'intéresse à la guitare qu'il pratiquera six ans à l'École de musique d'Echallens, puis quatre ans avec le guitariste de blues Richard Rossier. Durant ces années d'études, c'est l'art de l'image qui le passionne à travers la photographie et le cinéma.

En 2012, il enregistre son premier album de musique acoustique folk avec son groupe *Les Frères Jack's*. Cette expérience musicale le mène à côtoyer régulièrement le milieu du spectacle et de l'art de rue.

A vingt-quatre ans, il fonde son entreprise de production audiovisuelle, SIMCAST Prod. sàrl. qui lui permet de réaliser du contenu vidéo pour un large panel d'événements culturels et d'entreprises dont notamment le *Venoge Festival* (3 éditions), le *Caribana Festival* ou encore le *Cirque du Soleil* lors de son passage à Genève. En qualité de directeur de la photographie et technique de plateau, ses compétences sont mises en avant durant le tournage de trois courts-métrages écrits par Jenny Lorant et Faustine Jenny et diffusés à la télévision en 2022. L'aventure de *Mots Passants* lui permet d'utiliser ses compétences de technicien de film au service de la scène.





CONTACT

Association Mots Passants

c/o Loïc Schrag
Rue du Simplon 23
1920 Martigny

contact@mots-passants.ch
+41 79 531 33 82

Direction artistique

Loïc Schrag
loïc.schrag@mots-passants.ch
+41 79 781 07 06

Responsable recherche de fonds

Clélia Paladini
clelia.paladini@mots-passants.ch
+41 79 368 00 48

Direction musicale

Valentin Dayer
valentin.dayer@mots-passants.ch
+41 79 531 33 82

www.mots-passants.ch

Illustrations p. 1 et 3 : Julian-Damazy. *Le Horla*, 1908. Édition Paul Ollendorff. Paris.
Illustration p. 5 : Eugène Burnand. *Les lettres et les arts: revue illustrée*, 1886.